

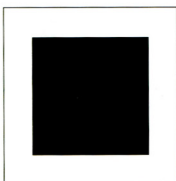
l'architecture d'aujourd'hui

ORNEMENT

M 2576 - 333 - 160,00 F - RD

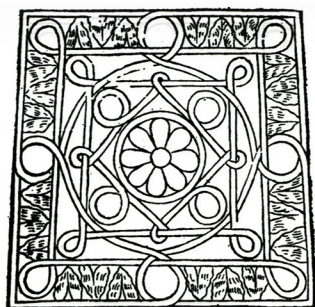


jean // michel // place

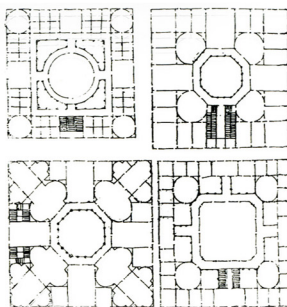


Wilfried Kühn Transformations

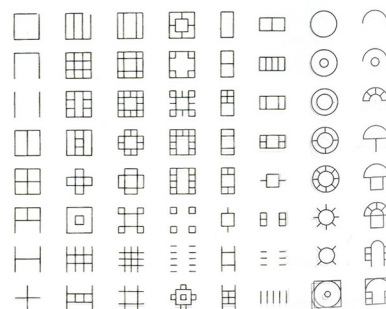
Le revêtement mural, la texture recouvrant la structure porteuse d'un édifice, est traditionnellement l'endroit où se placent les figures ornementales. Mais qu'en est-il des surfaces horizontales? Le tracé projeté au sol n'est ni un symbole, ni un décor. Les figures en plan peuvent être considérées comme des ornements.



Hypnerotomachia Poliphili,
Francesco Colonna



Variations de plan,
Francesco di Giorgio



Précis des leçons d'architecture données à l'École polytechnique, J.N.L. Durand

Modèle

Dans son œuvre *Hypnerotomachia Poliphili*, Francesco Colonna montre le parterre du jardin humaniste dont le tracé naît de la collection, de la classification et de la combinaison de formes géométriques élémentaires : le cercle, le carré et le triangle. Le parterre, artefact d'une nature construite, est en même temps l'expression d'un ordre architectural et une vision du monde¹. L'assemblage de formes élémentaires, visant l'ordonnement d'une surface plane, se résume à résoudre le problème syntactique que représente la disposition d'un jardin, d'un édifice ou d'une ville. Les variations en plan de Francesco Di Giorgio montrent de façon exemplaire un "art combinatoire" générant jardins et bâtiments². Puisque les éléments géométriques de base sont connus, il ne s'agit pas de rechercher l'originalité ou l'illusion d'optique, mais les différentes manières de combiner l'ordinaire. Le lien, dans toutes ses variations, prime sur la reconnaissance des éléments géométriques telle qu'elle a été entreprise plus tard par J.N.L. Durand. Toute planification de ce type est à la fois modèle et microcosme ornemental.

Méthode

Dans son *Précis des leçons d'architecture données à l'École polytechnique*, sorte de bilan encyclopédique, J.N.L. Durand montre les plans à géométrie idéale. Mais chez lui, cette idéalité est en quelque sorte démythifiée par la rationalité de l'arrangement systématique. Devenus formes immanentes, le cercle et le carré ne valent désormais que pour eux-mêmes. Libérées de leur portée universelle, ces formes géométriques se prêtent à de multiples intentions et usages. "L'ornement est la forme d'un processus d'élaboration d'une forme à partir d'une autre. Tout ornement est fondé sur une symétrie rompue, c'est le problème de la forme elle-même. [...] Les ornements sont des éléments récursifs. Ils font apparaître l'unité qui englobe redondance et variété."³ En ce sens, l'inventaire de Durand acquiert le statut d'une formulation méthodique.

Expérimentation

En 1964, O. M. Ungers entreprend une classification similaire à celle de J. N. L. Durand. Pour le projet d'une résidence pour étudiants de l'université Twente à Enschede, l'architecte établit une "encyclopédie des

formes tridimensionnelles qui devait contenir toutes les formes existantes et imaginables."⁴ En raison du grand nombre des possibilités, ce projet était voué à l'échec. Lors de la formulation du projet universitaire, Ungers élargit cependant le répertoire de son laboratoire formel par des opérations telles que "fragmentation", "division" ou "inversion" qui contribuent empiriquement à la genèse d'un ensemble ouvert (non exhaustif). Une matrice à double entrée montre les formes symétriques ainsi que leurs dérivés asymétriques. Intégrées dans le cadre du projet, les multiples combinaisons de la matrice deviennent des fragments ornementaux qui, liés entre eux, engendrent des formes nouvelles. L'ensemble hétérogène, réinterprétant une simple barre de logements pour étudiants, offre une large palette de situations spatiales. Le résultat rappelle une mosaïque⁵ ou un parterre fragmenté qui s'apparente davantage à un paysage ouvert qu'à l'enclos des jardins classiques. Avec le projet d'Enschede, Ungers inaugure une nouvelle approche méthodologique, remplaçant le terme de "pluralisme" par le terme de "multiplicité". L'architecte invoque "la morphologie d'une

idée⁶ pour souligner l'importance non pas d'une forme singulière, mais du lien entre différentes formes évolutives.

Si, à première vue, cette méthode semble prolonger la filiation des modèles de la Renaissance et leurs rationalisations encyclopédiques, elle ne véhicule cependant pas la croyance en un idéal géométrique et cosmique nécessairement décalé des contextes actuels. Au lieu de fournir des solutions sémiotiques, Ungers transforme des éléments

communs en vue d'une écriture formelle, propre à chaque projet. La clef de cette méthode génératrice est l'ornement qui ne représente pas d'objet spécifique.

Notes

1. "Aucun résumé de la *Hypnerotomachia Poliphili* ne peut satisfaire, car c'est précisément grâce à l'excentricité de son caractère quasi-encyclopédique [...] qu'apparaît la nature de ces systèmes de synthèse, moralisateurs et esthétisants... Cette manière de créer des listes et de narrer fonctionne comme une ouverture conceptuelle des horizons, à l'aide de symboles clairs, de formes et de systèmes taxinomiques..." A.S.Weiss,

"Unnatural Horizons, Paradox and Contradiction" in *Landscape Architecture*, New York, 1998, p. 40.

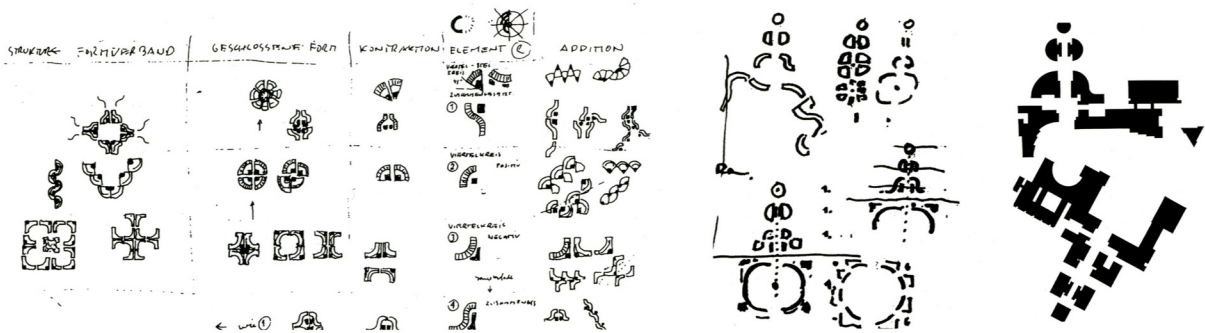
2. M. Tafuri, "La Fortuna di Francesco Di Giorgio Architetto, Edifici residenziali con cortili circolari", in F. P. Fiore, M. Tafuri, *Francesco Di Giorgio Architetto*, Milan 1994, p.20.

3. N. Luhmann, *Die Kunst der Gesellschaft*, Frankfurt/Main, 1997, p.193.

4. O. M. Ungers, "Studentenwohnheim TH Twente", 1964, in Martin Kieren, *Oswald Mathias Ungers*, Zurich, 1994, p.72.

5. F. Neumeyer, "Architektonisches Enigma, Ein Ganzes für sich und eine Einheit aus Einzelheiten", in O. M. Ungers, *Architektur 1951-1990*, Stuttgart, 1991, p. 12.

6. H. Klotz, O. M. Ungers, "Morphologie und Mannigfaltigkeit", in H. Klotz, *Moderne e-und Postmoderne*, Braunschweig, 1984, p. 219.



O.M. Ungers, études pour une résidence d'étudiants, université Twente, Enschede, Pays-Bas. Matrice de transformation par fragmentation, division et inversion. Nouvelles configurations générées à partir des fragments de formes. Plan définitif de la résidence universitaire

TRANSFORMATIONS

Wall coverings – the texture that covers the bearing structure of an edifice – are the traditional support for ornamental figures. But what about horizontal surfaces? Lines projected onto the ground are neither symbols nor décor. Figures in plan can be considered as ornament.

Model

In his book *Hypnerotomachia Poliphili*, Francesco Colonna depicts the flower-bed of the humanist garden whose lines are born of the collection, classification and combination of elementary geometrical forms : circle, square and triangle. An artefact of built nature, the flower-bed is also the expression of an architectural order and a world view¹. Its assemblage of elementary forms that give order to a flat surface is one way of solving the problem of creating syntactic order in the layout of a garden, a building or a city. The variations in plan drawn by Francesco di Giorgio illustrate in an exemplary manner the 'combinatory art' that generates gardens and buildings. Since the basic geometric elements are well-known, it is not a matter of striving for originality or optical illusion, but of finding the different ways in which what is ordinary may be combined. The link in all its variations takes precedence over the recognition of geometric elements, undertaken later by J. N. L. Durand. All planning of this type is both a universal model and an ornamental microcosm.

Method

In his *Précis des leçons d'architecture* données à l'École polytechnique, which is something of an encyclopaedic balance sheet, J. N. L. Durand depicts plans with ideal geometry. But for him what is ideal is to some degree demystified by the rationale of systematic arrangement. When they become immanent forms, the circle and the square maintain face value only. Freed of their universal dimension, these geometric figures lend themselves to many intentions and uses. 'Ornament is the form of a process of elaborating one form going on another. All ornament is based on broken symmetry, it is the problem of form itself. [...] Ornaments are recursive elements. They make apparent the unity that embraces redundancy and variety.' In this sense, Durand's inventory acquires the status of a methodical formulation.

Experimentation

En 1964, O.M. Ungers undertook a classification similar to that of J. N. L. Durand. Working on a project for a students' residence at Twente university in Enschede, the architect established 'an encyclopaedia of tri-dimensional forms that contained all existing and imaginable forms'. By reason of the great number of possibilities, this project was bound to fail. Even so, in formulating his university project, Ungers widened the repertoire of his formal laboratory by including operations such as 'fragmentation', 'division' or 'inversion', which contributed empirically to the genesis of an open and necessarily incomplete set. A matrix with a double entrance shows symmetrical forms and their asymmetrical

derivatives. Integrated to the framework of the project, the many combinations of the matrix become ornamental fragments which, when linked together, engender new forms. The heterogeneous set that reinterprets a simple block of flats for students thus offers a wide range of spatial situations. The result evokes us of a mosaic or an exploded flower-bed, more closely related to an open landscape than to the enclosure of a classical garden. With the Enschede project, Ungers initiated a new methodological approach, replacing the term 'pluralism' by that of 'multiplicity'. He spoke of 'the morphology of an idea' to stress the importance of the links between different evolving forms rather than a single form.

If, at first sight, this method seems directly related to the line of Renaissance models and their encyclopaedic rationalizations, for all that it does not advocate the belief in a geometric and cosmic ideal necessarily different from actual contexts. Instead of supplying semantic solutions, Ungers transformed common elements with a view to creating a formal writing proper to each project. The key to this generating method is ornament, which does not represent a specific object.

1. "No synopsis of the *Hypnerotomachia Poliphili* can satisfy, for it is precisely due to the eccentricity of its quasi-encyclopædic character... that the nature of this synthesizing, moralizing, and aestheticizing symbolic systems appears... Such a pluralistic mode of listing and narrative parataxis operates as a conceptual expansion of horizons, utilizing previous symbols, forms and taxonomic schemes..." A.S.Weiss, *Unnatural Horizons, Paradox and Contradiction in Landscape Architecture*, New York, 1998, p. 40.

⁶About the following notes, consult the french text